

SYLVAIN KAHN

L'atlantisme  
est mort ?  
Vive l'Europe !

LA BOÎTE  
À OUTILS

Fondation  
Jean Jaurès  
l'Aube

**Sylvain Kahn**, *L'atlantisme est mort ? Vive l'Europe ! La petite boîte à idées*, Fondation Jean Jaurès, l'Aube, 2025, 78 p.

Ce professeur agrégé à Sciences Po Paris et expert à la Fondation Jean Jaurès s'interroge, à juste titre sur l'avenir de l'atlantisme et la réactivité potentielle de l'Union européenne. Pour lui, « l'Europe n'est plus l'alliée de l'Amérique, les Etats-Unis ont lâché l'Union européenne ». On assiste dans la période actuelle, surtout depuis l'arrivée à la présidence des Etats-Unis de Donald Trump, à un profond changement géopolitique des relations avec l'Europe. Alors que « l'Otan repose sur la confiance et la prévisibilité. Le doute et l'incertitude vont la déliter <sup>1</sup> ».

Les discours successifs du président Trump et du vice-président J.D.Vance constituent des reproches constants et très directs à l'égard des Etats européens aussi bien membres de l'Union européenne que de l'OTAN. Ils reprochent aux Européens ne pas contribuer suffisamment aux dépenses militaires y compris au sein de l'OTAN. Or ces derniers temps, ils ne cessent d'augmenter leurs dépenses. Le vice-président, lors d'une intervention à Munich à la conférence annuelle sur la sécurité, a dénoncé le fonctionnement des démocraties européennes et leurs déstabilisations de leur vie politique, mais aussi leur volonté de réguler la liberté d'expression notamment dans l'espace numérique. Il donne des leçons aux Européens qui sont devenus des « parasites et des « profiteurs » des Etats-Unis.

Pour Donald Trump, « notre pays a été pillé, saccagé, violé et dévasté par des nations proches et lointaines, des alliés comme des ennemis...Souvent nos amis sont pires que nos ennemis...L'Union européenne est un partenaire particulièrement difficile, dur ; c'est pathétique combien les Européens nous escroquent.. »<sup>2</sup> Donc les Européens doivent payer de forts droits de douane aux Etats-Unis. Afin de ne pas accélérer l'éloignement des deux continents, la Commission européenne a négocié et obtenu de nouveaux rapports économiques et douaniers avec les Etats-Unis. Même si cela a pu apaiser les relations, une autre forme

---

<sup>1</sup> p.13

<sup>2</sup> p.31 Discours du Président Trump du 2 avril 2025

d'éloignement se profile, celui de la conception de la démocratie, de l'état de droit et des droits fondamentaux.

Pour Sylvain Kahn, il s'agit d'une transformation illibérale de la démocratie américaine très éloignée de celle des Etats membres de l'Union européenne. « Les cadre dirigeants du pouvoir trumpien soutiennent explicitement les mouvements et partis des droites radicales et extrêmes européennes. »<sup>3</sup>

Il ne faut pas oublier, le projet du président américain d'annexer le Groenland qui est un territoire autonome rattaché au Danemark, membre de l'OTAN. Cette question a largement été au centre des débats lors du récent sommet de Davos de janvier 2026. C'est encore une autre forme d'éloignement de l'Atlantisme.

Il est donc indispensable pour l'auteur que l'Union européenne face le choix de l'autosuffisance en devenant une union de défense de son territoire après avoir fait le choix de l'Otan comme défense collective. Pendant longtemps, cela bien fonctionné tant que les Etats-Unis considéraient les Européens comme des alliés. On a pu le voir pendant la longue période de la guerre froide et un peu après. Mais, cela a aussi créer une dépendance à l'égard des Etats et de leur industrie militaire.

L'auteur évoque peu les effets de la guerre en Ukraine sur la conception même de la construction européenne. En effet la solidarité européenne et américaine pour ce pays aurait pu se poursuivre facilement avec une autre présidence américaine. Compte tenu de la proximité entre le Président Trump et le Président Poutine et des divergences avec les Européens qui ne sont d'ailleurs pas vraiment invités aux éventuelles négociations de cessez-le feu ou de paix, cette guerre accentue une mise en doute de l'atlantisme.

Cette guerre a poussé les Etats européens et leur Union à s'interroger sur la mise en œuvre d'une Europe de la défense. Elle a aussi souligné les difficultés de confectionner une industrie européenne commune. L'auteur donne de très bons exemples sur une certain nationalisme de confection des matériels de guerre qui empêche l'émergence d'armement européen. Cela accentue le recours à l'achat d'armes américaines. L'exemple d'Airbus devrait plus inspirer les Européens sur ces questions majeurs. « Il s'agit pour les Européens de se doter de capacités militaires complètes et interopérables , indépendamment de la technologie, des composantes et des armes venus des Etats-Unis ou d'ailleurs. »<sup>4</sup>

On ne peut que partager les analyses de l'auteur sur la mort de l'atlantisme et souhaiter que l'Europe se saisisse de ces changements géopolitiques pour avancer plus vite vers une Europe puissance. Un récent sondage, de janvier 2026, publié par le Grand continent montre que 73% des européens considèrent qu'on ne doit plus compter que sur l'Europe pour assurer sa défense sans miser sur le soutien des Etats-Unis. C'est un changement profond du logiciel de la

---

<sup>3</sup> p.42

<sup>4</sup> p.73

construction européenne fondée sur la paix entre Européens qui doivent largement s'impliquer dans cet objectif politique majeur .

Henri Oberdorff

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes

Président de l'Université populaire européenne de Grenoble

Le 26 janvier 2026